

Ältere Eisenzeit = Premier Age du Fer = Prima Età del Ferro

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia**

Band (Jahr): **74 (1991)**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ältere Eisenzeit – Premier Age du Fer – Prima Età del Ferro

Brig-Glis VS, Gamsen, Waldmatte

CN 1289, env. 640 350/128 250. Altitude env. 660 m.

Date des fouilles: mai–octobre 1990

Références bibliographiques: ASSPA 72, 1989, 315; Vallesia 1989, 345–347; ASSPA 73, 1990, 196; Vallesia 1990 (à paraître).

Fouille de sauvetage programmée (construction de la RN9). Surface fouillée en 1990 env. 800 m².

Habitat.

Continuation des fouilles entreprises sur ce site en 1988 et 1989. Les nombreuses observations faites sur le terrain au cours de cette campagne ont permis de préciser l'histoire mouvementée de cet habitat, entrecoupée d'événements accidentels d'origine naturelle (passage de chenaux) ou d'origine anthropique (incendies).

Pour les horizons anciens, Hallstatt final et La Tène ancienne, 15 nouvelles habitations et bâtiments de stockage ont été mis au jour, portant leur nombre à 41. La phase la plus dense observée jusqu'à présent sur ce site regroupe 7 habitations et 3 greniers installés sur plusieurs terrasses, étagées sur 4 niveaux. La présence de greniers est confirmée dans ce cas par la découverte de graines carbonisées lors de l'incendie de ces édifices.

Parmi les nouvelles découvertes: un petit four à sole perforée avec sa coupole effondrée, dont la fonction n'est pas encore précisée, et un grand récipient de stockage en bois carbonisé (tonneau).

Le mobilier archéologique récolté confirme les dates proposées à la fin de la campagne précédente et situe la phase la plus ancienne de cet habitat à la période de Hallstatt C2/D1.

Voir aussi Epoque Romaine.

Documentation: Ph. Curdy, Recherches archéologiques.

Datation: archéologique. 6^e–4^e s. av. J.-C.

Recherches archéologiques Sion, Ph. Curdy.

Chur GR, Strafanstalt Sennhof
siehe Bronzezeit

Faug VD, Derrière Le Chaney

CN 1165, 573 400/194 850. Altitude 454 m.

Date des fouilles: 1990.

Références bibliographiques: S. Doiteau, ASSPA 72, 1990, 197.

Fouille de sauvetage programmée (construction de la RN1). Surface de la fouille env. 700 m².

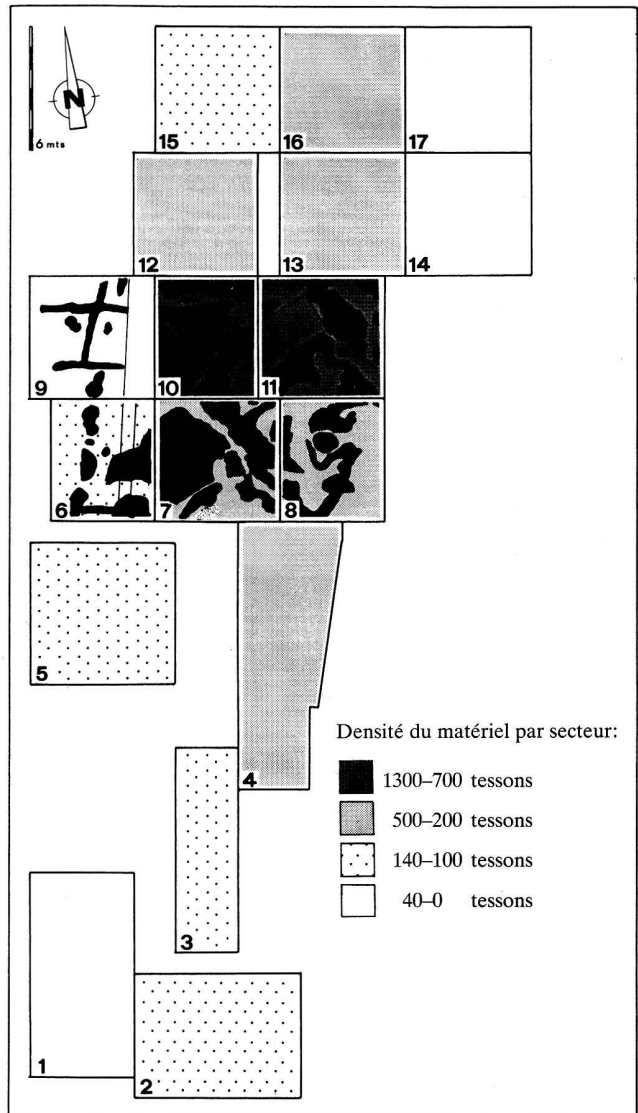


Fig. 7. Faug VD, Derrière le Chaney. Plan des secteurs fouillés, et densité du matériel céramique. Ech. env. 1:350.

Habitat.

La poursuite des investigations, ainsi qu'un premier tri des données et du matériel recueilli autorisent un diagnostic plus précis sur l'appartenance chronologique et culturelle du site.

Fouillé sur env. 700 m², il occupe la bordure d'une cuvette marécageuse au sud du Lac de Morat, et présente l'intérêt de conserver les restes d'un habitat.



Fig. 8. Faoug VD, Derrière le Chaney. Zone fouillée en 1990. Trames: densité des empierrements; en grisé: fosses; chiffres: voir texte.

On distingue (fig. 8: le secteur central ici représenté correspond aux secteurs 6–11 de la fig. 7), sur 30–40 cm d'épaisseur, des amas assez denses de galets, qui dessinent un ensemble de bâtiments quadrangulaires, visiblement accolés. Le plus lisible d'entre eux comporte des cloisonnements internes, un foyer, entouré d'un amas important de dalles et blocs correspondant à un aménagement (cheminée?), et une petite fosse avec dépôt d'un crâne de bœuf. La quantité et la répartition des galets ou blocs, un nombre important de morceaux d'argile (brûlés) portant des traces de clayonnage, ainsi que la rareté des trous de poteau (fig. 8,13: renfort de faîtière probable), permettent d'envisager une architecture légère en bois et torchis, reposant sur des sablières basses et murets d'appui. Cette probable maison d'habitation est prolongée au sud-ouest par un autre bâtiment, moins facile à interpréter (érosion, aménagements en creux divers), mais que devrait éclaircir l'étude en cours (il n'est pas impossible qu'il s'agisse d'un four). L'ensemble est bordé à l'ouest par une succession de gros blocs, correspondant

sans doute à une clôture, et par un réseau de petits fossés, se prolongeant jusqu'aux bâtiments. Ces derniers s'étendent vers le nord/nord-est (au sud: zone de rejets et marécage), avec une densité de galets et des alignements identiques, mais de lisibilité plus complexe.

La densité du matériel céramique (env. 5000 tessons) et osseux (env. 450 fragments) est de très loin la plus forte dans le secteur central (bâtiments et fosse st. 12, cf. fig. 7). Le reste du matériel se compose de quelques fusaïoles, bracelets en lignite de type large, de rares objets en bronze (bracelet fin type armille, épingle à tête enroulée), et de plusieurs scories qui attestent un artisanat métallurgique sur le site.

Notre impression de départ était de proposer une datation juste postérieure à celle d'En Chaplix (Ha C). La céramique (fig. 9) possède en effet les mêmes caractéristiques, mais un répertoire de formes et décors plus diversifié et une tendance évolutive perceptible (décors incisés, chevrons, lèvres festonnées abondantes et plus profondes).

La suite des fouilles et le remontage de céramiques viennent de livrer quelques exemplaires de coupes basses (fig. 9,8,9) à cannelures, lèvre éversée et profil en «S» marqué, qui s'avèrent très semblables à celles provenant de Châtillon-sur-Glâne, et datées de la seconde moitié du 6^e s. av. J.-C. Une première datation C14 (bois fosse st. 3: 770–410 cal BC, moyenne: 590 BC) semble elle aussi rajeunir le site.

La stratigraphie et la disposition des vestiges ne montrent pas, en tout cas, de double occupation. Réservons donc une attribution chronologique plus précise à l'élaboration ultérieure.

Nous ne connaissons pas, d'autre part, les limites spatiales de l'occupation (contexte de sauvetage), mais il s'agit vraisemblablement d'un hameau de faible envergure, à bâtiments très rapprochés, et de contexte économique rural. De proches investigations (Service archéologique de Fribourg) ont de plus mis au jour plusieurs sites attribués au Hallstatt récent, qu'il sera intéressant de confronter avec Derrière le Chaney.

Il semblerait donc que, malgré les différences chronologiques et culturelles, l'ensemble de la plaine Suisse occidentale ainsi que les bordures du Jura possèdent durant cette période (Ha C et D) un fond commun de productions céramiques d'habitat, qui se démarque assez nettement des ensembles antérieurs (Bronze final). Des caractères perceptibles au Ha C perdurent largement sur des sites plus tardifs (Wittnauer-Horn; Neunkirch-Tobelacker: B. Ruckstuhl, ASSPA 72, 1989, 59–90), associés à des formes nouvelles très certainement produites par les centres économiques dominants.

De ces constatations découle une problématique de recherche, qui pourrait appréhender les intéressantes différences entre Hallstatt ancien/Hallstatt récent, céramique d'habitat/céramique funéraire, productions de sites importants/productions rurales.

Datation: archéologique, C14.

MHAVD, S. Doiteau.

Farvagny-le-Grand FR, Gros Dévin

CN 1205, 572 790/173 470. Altitude 760 m.

Date des fouilles: août 1990 (suite en 1991).

Site nouveau.

Fouille de sauvetage (construction d'un chemin forestier). Surface de la fouille env. 100 m².

Tombe.

Les travaux de construction ont permis la découverte d'un tumulus datant vraisemblablement de l'époque de Hallstatt. La fouille de sauvetage s'est limitée à la zone directement menacée (tiers nord de la sépulture). Le

tumulus est constitué d'un cercle de grandes pierres soigneusement disposées et délimitant un noyau de cailloux de 9 m de diamètre.

La couche d'humus recouvrant le tertre est faible et la forme primitive de la tombe ne peut être restituée.

La zone dans laquelle devrait se trouver la tombe centrale sera explorée dans le courant de l'année 1991. Les chances de trouver une sépulture inviolée semblent toutefois assez maigres, des traces de pillage antique ayant été relevées dans la surface fouillée. C'est dans la zone perturbée qu'a été découvert un bracelet entier en pierre. A proximité immédiate du tumulus, une tombe à incinération, sans mobilier, ainsi que plusieurs trous de poteaux formant un rectangle de 3,25 × 1,50 m, ont été mis au jour. *Matériel anthropologique:* ossements calcinés (tombe à incinération).

Prélèvements: charbons de bois (analyse C14 à effectuer).

Datation: archéologique.

SAFR, O. Wey.

Le Landeron NE, Les Carougets

voir Age du Bronze

Matran FR, Perrues

CN 1205, 574 180/181 630. Altitude 595 m.

Date des fouilles: juillet–novembre 1990.

Références bibliographiques: Archéologie Fribourgeoise, Chronique Archéologique 1984 (1987), 35.

Fouille de sauvetage programmée (travaux de construction). Surface de la fouille env. 1250 m².

Un premier tumulus fut repéré en 1984 dans un champ, au lieu dit «Perrues», à l'entrée du village de Matran. Suite à la mise à l'enquête, en 1989, d'un lotissement de 72 villas groupées et de l'aménagement d'un terrain de sport, une nouvelle vision des lieux permit de repérer un deuxième tumulus. Des concentrations inhabituelles de galets, rejetés à la surface du sol par le passage de la charrue, précisaient l'emplacement des deux buttes circulaires.

Une prospection archéomagnétique par Ian Hedley, du Département de Minéralogie de l'Université de Genève, et un premier sondage réalisé en novembre 1989 mirent en évidence des structures aménagées en pierre, confirmant les observations sur le terrain.

En juillet 1990 débuta une fouille systématique du tumulus 1. Un tertre de galets compact de 27 m de diamètre, conservé sur un hauteur de 0,5 m, apparut sous le couvert de terre végétale. La bordure externe de la structure était marquée par une ligne circulaire de gros blocs de pierre, elle-même ceinturée par une couronne de petits galets.

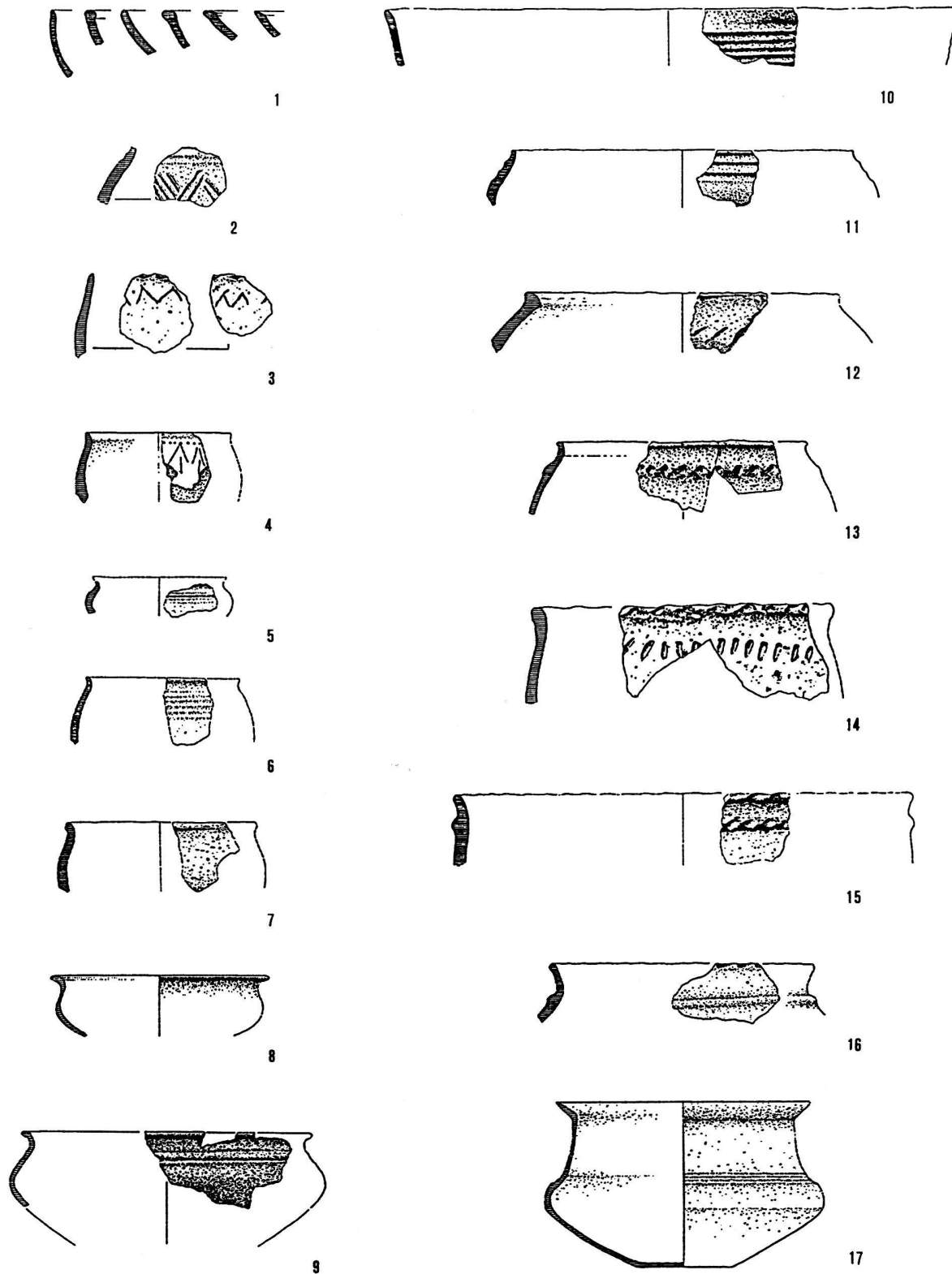


Fig. 9. Faoug VD, Derrière le Chaney. Echantillon de céramique. Ech. 1:4.

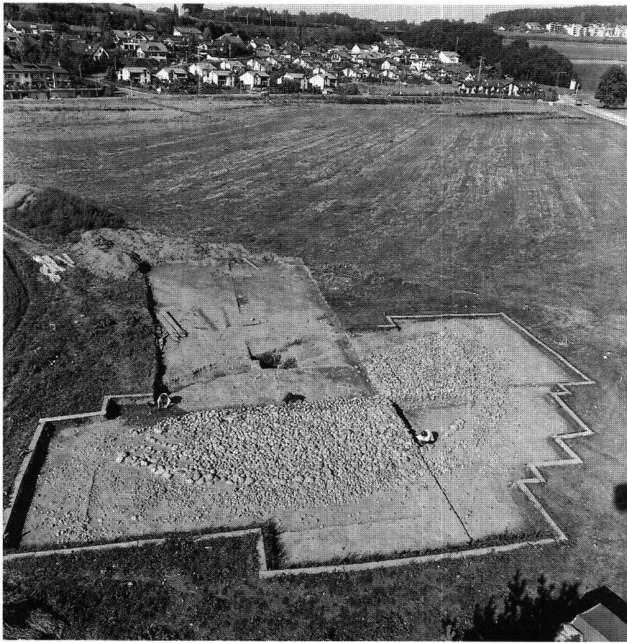


Fig. 10. Matran FR, Perrues. Vue aérienne du tumulus n° 1.



Fig. 11. Matran FR, Perrues. Empierrement de la structure n° 3 (tumulus?).

L'empierrement central était composé de galets roulés, essentiellement des quartzites, de dimension homogène (15–25 cm de diamètre en moyenne). Au siècle passé, le tumulus était placé à la limite de deux parcelles: la partie nord qui appartenait à un propriétaire particulièrement dynamique et méticuleux, avait été entièrement nettoyée de ses pierres sur une profondeur de 50 cm. Ainsi, seule la moitié sud du tumulus était encore conservée au moment de l'intervention; le reste avait été détruit (fig. 10).

Près d'une centaine de tessons de céramique protohistorique ont été découverts sur et entre les pierres dégagées. Aucune sépulture (ou trace de sépulture) n'a encore été repérée. Nous ne savons par conséquent toujours pas si la (ou les) tombe(s) ont été violée(s) ou non.

Le tumulus 2, dont le diamètre est estimé à 30 m environ, n'a pour l'instant pas été exploré.

A la fin de l'été, des travaux de construction situés à 60 m en direction du sud-ouest touchaient un nouveau tertre de pierres, sur le point le plus haut de la parcelle. Les étudiants travaillant sur le tumulus 1 se tournèrent donc vers cette nouvelle zone menacée, dégagant une structure très particulière, composée d'une succession de bandes empierreées de 2 m de largeur et de 0,5 m de hauteur, séparées par des remplissages de terre limoneuse. Une surface de 100 m² environ, limitée à l'emplacement de la route d'accès menant aux nouvelles maisons construites, put être intégralement fouillée. D'après les premières observations, il semble qu'il s'agisse d'une énorme

structure circulaire (l'interprétation la plus probable est celle d'un tumulus), formée de bandes de pierres coffrées placées côte à côte (six bandes ont été dégagées pour l'instant, sur une longueur de 6–8 m), qui convergent vers un point central situé en partie sous la route cantonale et sous la propriété voisine (fig. 11). Aucun vestige n'avait été signalé à cet endroit, lors des anciens travaux.

Les trois structures mentionnées, correspondant à 3 tumuli de grand diamètre, sont situées dans un rayon de moins de 70 m. Ce sont vraisemblablement des sépultures hallstattiennes liées à l'habitat de Châtillon-sur-Glâne, situé à 2 km de là. On rappellera que la grande sépulture Ha D du Bois Murat (commune de Corminbœuf), fouillée en 1909 (voir H. Breuil, *Un tumulus hallstattien au Bois Murat près Matran (Fribourg)*. *Indicateur d'Antiquité Suisse* XII/3, 1910), est située à environ 500 m de la nouvelle nécropole découverte.

Une nouvelle campagne sera organisée en 1991 pour explorer intégralement les tumuli 1 et 2 et effectuer une fouille partielle du tumulus 3.

Datation: archéologique.

SAFR, D. Ramseyer.

Romont FR, Château
voir Age du Bronze

Zug ZG, Fischmarkt 3

LK 1131, 681 550/224 500. Höhe ca. 417,5 m.

Datum der Grabung: 1990.

Neue Fundstelle.

Geplante Notgrabung (Bauprojekt). Grösse der Grabung ca. 60 m².

Einzelfund. Sonstiges.

Im Zuge der umfangreichen Untersuchungen der Häuser Fischmarkt 3, 5 und 7, die Reste der inneren Altstadtmauer und des daran angebauten Chaibenturmes enthalten, konnten neben verschiedensten Funden aus spätmittelalterlicher Zeit bis zum Beginn des 20. Jh. auch klein-

teilige Keramikfragmente der Hallstatt- und römischen Epoche geborgen werden. Aufgrund der vorliegenden Stratigraphie handelt es sich bei den zuletzt genannten eindeutig um angeschwemmtes Material.

Die gesamten Arbeiten in den genannten Liegenschaften, die noch bis zum Frühjahr 1991 andauern werden, versprechen schon jetzt wichtige neue Erkenntnisse zur Frühgeschichte der Stadt Zug, die mindestens in den Beginn des 13. Jh. zurückreicht.

Probenentnahmen: Bauhölzer für Dendrodatierung.

Datierung: archäologisch.

Kantonsarchäologie Zug, R. Rothkegel.

Jüngere Eisenzeit – Second Age du Fer – Seconda Età del Ferro

Basel BS, Bäumleingasse 3–5 (1990/18)

LK 1047, 611 550/267 150. Höhe ca. 265 m.

Datum der Grabung: April–September 1990.

Bibliographie zur Fundstelle: A. Furger-Gunti, JbSGUF 63, 1980, 131–184.

Ungeplante Notgrabung (Bau einer Garage). Grösse der Grabung ca. 50 m².

Befestigung, Murus Gallicus.

Die Grabungsfläche liegt mitten im Murus Gallicus. Erstmals konnte das Balkengitter, mit dem der Erdwall verstärkt ist, von den obersten erhaltenen Schichten an – auch im reinen Kies – vollständig festgehalten werden (Abb. 12): die Armierung besteht aus ungefähr rechtwinklig zueinander verlegten Balken, bei denen jede Lage die nächsthöhere berührt. Insgesamt sind bis zu sieben Lagen erhalten. Die untersten Querbalken (quer zur Front), liegen ca. horizontal, die höheren Querbalken sind zur Wallinnenseite hin geneigt, also aufgefächert. Das untersuchte Teilstück ist eindeutig in einer Phase errichtet.

Funde: 16 massive Eisennägel, die meisten an Balkenkreuzungen *in situ*; im übrigen ist die Wallaufschüttung fast fundleer.

Probenentnahmen: Mollusken, botanische Makroreste und Pollen, Sedimentproben, geologische Proben.

Datierung: archäologisch. 2. Drittel des 1. Jh. v. Chr.

ABBS, K. Richner.

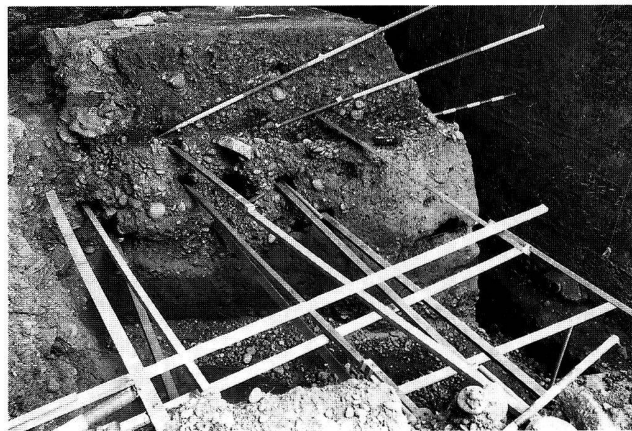


Abb. 12. Basel BS, Bäumleingasse 3–5. Querschnitt durch den Murus Gallicus. In die Balkenlöcher sind Dachlatten und Markierungsstäbe eingeschoben. Rechts im Bild, von einem modernen Fundament zerstört, wäre die Front des Walls zu suchen.

Basel BS, Gasfabrik

LK 1047, 610 650/269 000. Höhe ca. 255 m.

Datum der Grabung: November 1989–November 1990.

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 73, 1990, 108.

Geplante Notgrabung (Bauprojekte). Grösse der Grabung ca. 550 m².

Siedlung. Grab.